

# Le Nouvelliste

## CULTURE

OCTOBRE 2017

NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

BALADE  
L'INSPIRATION  
AU FIL DU RHÔNE

LES PREMIÈRES  
FOIS DE...  
MARC AYMON

DOSSIER

QUEL EST  
LE POIDS

DE LA CULTURE EN VALAIS?

*Agenda : théâtres, concerts, expositions, nos coups de cœur*

## Musique

À 35 ans, Marc Aymon compte déjà vingt ans de scènes, de collaborations, d'albums et de projets artistiques. Aujourd'hui, il remet le patrimoine suisse en pleine lumière et de manière moderne. De quoi prolonger encore un peu l'été.

# LES PREMIÈRES FOIS DE...

Fou amoureux de guitare, Marc Aymon pose avec une National Style0 de 1932. Héloïse Maret



# MARC AYMON

SON ACTU ...

### REDÉCOUVRIR SES RACINES

«Ô bel été! Chansons éternelles» est le nouveau projet du chanteur Marc Aymon. Sous la forme d'un livre-disque et carnet de chant d'une septantaine de pages illustrées par le dessinateur Cosey (Grand Prix d'Angoulême 2017), une quinzaine de chansons du patrimoine suisse d'avant 1930 y sont enregistrées et orchestrées de manière moderne. Musiciens folks européens côtoient des cuivres, des chœurs et des instruments typiques tel le hackbrett. Les paroles, les partitions pour voix/piano/guitare, des repères historiques autour de ces chansons et de leurs auteurs, ainsi qu'un portfolio du photographe Olivier Lovey sur les coulisses de l'enregistrement y figurent.

Sortie le 6 novembre / En concert les 15, 16 et 17 novembre au Théâtre du Baladin, Savièse, Infos sur [www.baladin.ch](http://www.baladin.ch)



— PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER CHAMMARTIN

On connaît Marc Aymon le chanteur, le compositeur, on connaît Marc Aymon défendant de belles causes, celle de Terre des Hommes étant un exemple... l'artiste est aussi passionné de beaux objets. Ses guitares vintage en témoignent, comme les porcelaines d'art japonaises ou les affiches et photos acquises au fil du temps. À chaque fois, il fonctionne au coup de

cœur. En art, en amitié, comme dans son nouveau projet donnant une nouvelle jeunesse aux chansons d'antan. Mais comment tout cela a démarré?

#### La première chanson qui vous a émue?

«Mobilis in Mobile», du groupe L'Affaire Louis' trio. Son chanteur Hubert Mounier, y parle de voyages et d'évasion. Mes premières chansons écrites avec Mistral

reprennent les mêmes thèmes; les rencontres, les voyages, l'envie d'exister et de se réaliser. C'est une chanson emblématique. Les gens nous aimaient beaucoup pour notre envie de vivre!

#### La première fois que vous êtes monté sur scène?

Elle correspond à la première fois où je me suis dit: «Je veux devenir chanteur.» J'avais 14 ans, j'ai chanté à une fête

photos : DR



**1990**

**MA PREMIÈRE GUITARE**  
«J'avais 8 ans et elle était injouable. Mais avec elle j'étais le cow-boy chanteur.»



**1996  
2001**

**MISTRAL**

«Mon premier groupe. Mistral, c'est le vent de la Camargue, les voyages, les copains d'école. Ce fut aussi le début de tout et beaucoup de premières fois.»



**2011**

**AVEC FRANK MARGERIN**  
«À chaque projet, on se retrouve à Paris. Lui me fait découvrir sa nouvelle bande dessinée, et moi je lui fais écouter mes nouvelles chansons.»



**2015**

**BEAUSOBRE**  
«Un concert très ambitieux où nous étions sept musiciens sur la scène du Théâtre de Beausobre, à Morges. Entourés par des lampes imaginées par le designer François Chambard, de l'atelier UM Project, à Brooklyn.»



**2017**

**AVEC COSEY**  
«J'aime associer un visuel fort à une aventure forte. Cosey était une évidence pour le projet «Ô bel été! Chansons éternelles». Il a fait un travail délicat et m'a beaucoup conseillé sur le choix du papier et la tenue du livre. Il m'a encouragé à rester un artisan.»

de fin d'année, et grâce à ce moment j'ai pu sortir avec la plus belle fille de toute l'école. Depuis ce jour, les gens ont projeté quelque chose sur moi, quelque chose que je n'osais même pas imaginer. Ils me montraient ma route en me disant «Tu es un chanteur toi!».

**La première fois où vous vous êtes dit «je fonce!»** Durant la tournée de mon premier album «L'Astronaute» nous nous sommes retrouvés sur une immense scène en première partie de Lou Reed. Nous étions très impressionnés par la taille de la scène et de l'événement. Il y avait eu pas mal de soucis techniques aussi et nous n'étions pas sûr de pouvoir jouer. Et puis tout à coup la scène est devenue bleue, la couleur qui annonçait le début

du spectacle. À ce moment-là je me suis dit: «Soit tu pars en courant, soit tu y vas et tu voudras vraiment faire ça toute ta vie.» J'y suis allé. J'ai tellement aimé ça. C'était un concert magnifique, c'était aux Caprices Festival, à Crans-Montana.

**La première fois où vous fûtes convaincu que tous les rêves peuvent se réaliser?** À Paris, lors de l'enregistrement d'un disque, je suis allé frapper à la porte du dessinateur de bandes dessinées Frank Margerin, un des héros de mon enfance. On est devenus copains, on a fait de la moto et un jour il m'a offert une magnifique affiche qu'il a dessinée pour moi. Ça m'a transpercé le cœur de joie. Je me suis dit alors qu'avec du culot et de la chance, tout peut se réaliser!

**La première œuvre d'art acquise?** Je suis très curieux et vraiment passionné par les artistes contemporains, le design, avec plein d'amis photographes comme Sarah Carp ou Olivier Lovey, avec qui je collabore beaucoup. Les livres des éditions Xavier Barral, à Paris, ou ceux dénichés chez les Japonais de Shashasha me passionnent. La réelle première œuvre que j'ai acquise est un Kashibachi, un bol japonais qui est utilisé lors de la cérémonie du thé, une porcelaine que l'artiste Myriam Greff a achetée cassée à un marchand de Kyoto et qui l'a réparée avec la technique traditionnelle du Kintsugi (laque Urushi et or 22 carats). Ce bol est décoré de campanules, qui est une fleur célébrée à l'automne et qui représentent l'amour infini. ◦

PUBLICITÉ

**Votre agenda culturel sur [www.culturevalais.ch](http://www.culturevalais.ch)**



**∟** **cultur Wallis  
Culture Valais**